

**PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES DE LA PROFESSEUR MISSIONNEE AU  
THEATRE DU MANEGE  
concernant la mise en scène de  
*Roméo et Juliette*  
de William Shakespeare  
par la Cie la Part des Anges**



**Mise en scène de Pauline Bureau**

***Les costumes de Juliette***

Je suggère d'évoquer les costumes de Juliette avec les élèves dans la mesure où ils revêtent souvent à mon sens une dimension symbolique.

**Une oscillation constante entre l'enfance et la naissance de l'âge adulte :**

Au début de la représentation, le personnage de Juliette ressemble moins à une adolescente qu'à une enfant. Une allure de garçon manqué lui est donnée par le port d'une chemise, d'un pantalon et de bretelles. Un peu plus tard, elle portera un *short* et un *T-shirt*, entre le vêtement et le pyjama. Le côté **infantile** de cette Juliette aux cheveux courts m'a semblé souligné.

Ainsi, lorsque ce personnage revêt une robe de mariée, dont la couleur blanche signifie la pureté et la virginité, c'est toute sa silhouette qui se modifie. Alors que nous l'avions vue habillée de vêtements amples dissimulant ses formes, un corps de femme naît. Après l'épisode du suicide, lorsque cette robe se retrouvera maculée de sang tel un drap après une nuit de noces, c'est à la fois à la naissance et à la mort d'une femme que l'on assiste.

### *Simultanéité des lieux représentés*

Les lieux sont tous représentés sur scène de manière simultanée. Cela n'est pas sans nous rappeler les **mansions** dans le **théâtre du Moyen Âge**...

Ils sont figurés à l'aide de **boîtes mobiles** qui, dans leurs mouvements, expriment à la fois les changements de lieux et le temps qui s'écoule. Des **ellipses** transparaissent par la mise en mouvement de ces boîtes mais aussi par des intermèdes musicaux.

Une de ces boîtes contient un étage : au rez-de-chaussée, le salon des Capulet. Au-dessus, la chambre de Juliette.

Une autre boîte représente la cellule de Frère Laurence.

Quant à la rue, elle occupe le reste de la scène.

### *L'intime/la rue*

Par ce traitement des lieux, nous passons rapidement **de l'espace intime à l'espace public**, et l'on peut mesurer l'**intrusion** dont Juliette est victime, puisque c'est sur cet espace scénique figurant la rue qu'elle vit la **scène castratrice** infligée par un père violent se comportant comme une brute épaisse et vulgaire. Ainsi, si elle refuse d'épouser celui que son père lui destine, elle rejoindra cette rue de manière définitive : chassée, elle sera condamnée à y « faire le trottoir ». Ces mots sont accompagnés de gestes violents et d'une agressivité sans nom.

### *Traitement cinématographique*

Non seulement la **vidéo** est utilisée dans la mise en scène, mais de plus, l'**oeil du spectateur est guidé, d'un lieu à l'autre, comme au cinéma**. En effet, les **changements de lumière**, focalisant notre attention tantôt sur la maison des Capulet, tantôt sur la cellule de Frère Laurence, tantôt sur une double porte représentant la sortie d'une boîte de nuit où les clans s'affrontent souvent... peuvent nous faire songer aux **fondus cinématographiques**. Ainsi, la lumière dirigée sur une boîte précise, tandis que le reste de l'espace scénique est plongé dans l'obscurité, fonctionne-t-elle comme une **caméra qui guide notre regard** vers un endroit précis au lieu de le laisser vagabonder. Le mouvement des boîtes ainsi que les changements de lumière fonctionnent, me semble-t-il, comme des **fondus enchaînés**... Un **zoom** est tantôt effectué sur un lieu, tantôt sur un autre. Les mouvements des boîtes imitent les **travellings**.

### *Le dehors/le dedans*

Mais nous sommes quand même au théâtre, et malgré tout, le spectateur regarde ce qu'il veut. L'extérieur et l'intérieur sont représentés de manière simultanée. Souvent, on voit de manière concomitante des personnages évoluant dans un espace intime et d'autres s'affichant dans l'espace public, la rue.

Le spectateur peut être dans plusieurs lieux à la fois. A ce titre, on lui confère un **statut quasiment omniscient**. Il est voyeur ou convié aux confessions de Roméo et de Juliette adressées au Frère Laurence, tandis que les autres personnages en sont exclus...

## Le son

La manière dont le son est utilisé est également intéressante pour figurer les **entrecroisements constants de l'intime et du public**.

Pendant la fête chez les Capulet, l'ensemble des personnages entame une danse effrénée sur la scène. Cela se passe chez les Capulet, mais l'espace dans lequel se déroule la fête est celui qui, d'habitude, représente la rue... Nous ne sommes pas dans une des boîtes figurant l'intime, mais sur l'espace scénique qui en principe, représente la rue.

**Grâce au traitement sonore, le spectateur est à la fois « dans la fête » et « dans l'intimité » de la rencontre entre Roméo et Juliette.** En effet, lorsque les futurs amants se rapprochent, le **rythme** de la musique est momentanément **ralenti** et le **son** en est **atténué**. A ce moment-là, tous les personnages sont sur scène, mais c'est avec Roméo et Juliette que nous sommes car leur danse est ralentie, en adéquation avec celui de la musique, tandis que les autres personnages poursuivent leur danse effrénée sur un rythme plus rapide, comme si, pour eux, ce **tempo** ne s'était pas modifié. Ainsi, l'attention du spectateur est focalisée sur la rencontre de Roméo et Juliette, tandis qu'elle passe inaperçue pour les autres personnages. Cela fonctionne comme une **focalisation interne**, comme un **zoom sur les amants**, alors même que nous continuons à avoir une vue d'ensemble de tous les personnages, qui sont simultanément sur scène. Roméo et Juliette ne sont pourtant pas à l'avant-scène, mais c'est eux que l'on voit de manière privilégiée, du fait de ce traitement sonore, comme si un **gros plan** était effectué sur eux.

*Ces pistes pédagogiques ne constituent pas une vérité en soi mais sont à prendre comme des suggestions et à exploiter « à votre sauce ».*

*N'hésitez pas à me contacter : [severine.ollivier@laposte.net](mailto:severine.ollivier@laposte.net)*